

A photograph showing several children gathered around a manual water pump in a rural, dry setting. One child is operating the pump handle, while others are filling buckets and jerrycans with water. The scene is set outdoors with trees and dry grass in the background.

Notre ambition,
réussir la mission

Rapport annuel

GWP-AO 2014

*La terminologie géographique employée dans cet ouvrage, de même que sa présentation, ne sont en aucune manière l'expression d'une opinion quelconque de la part du GWP Afrique de l'Ouest sur le statut juridique ou l'autorité de quelque pays, territoire ou région que ce soit, ou sur la délimitation de ses frontières.
Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles du GWP/AO.*

Publié par : GWP/AO, Ouagadougou, Burkina Faso

Droits d'auteur : ©Mars 2015 Partenariat Régional de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP/AO)
*La reproduction de cette publication à des fins non commerciales, notamment éducatives, est permise sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source soit dûment citée.
La reproduction de cette publication à des fins commerciales, notamment en vue de la vente, est interdite sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur.*

ISBN : ISBN 978-2-918639-08-4

Disponible auprès de : Service de communication du GWP/AO
05 BP 6552 Ouagadougou, 05- Burkina Faso
Tél. +226 25361828- +226 25483193
Email : secrariat@gwpao.org
Site Web : www.gwpao.org

Coordination : Sidi COULIBALY, Responsable de la Communication

Crédits Photos : Toutes les photos sont de GWP-AO sauf si indiqué autrement.

Nos actions visent le mieux-être des populations de l’Afrique de l’Ouest !.....	5
Tableau des engagements 2014 : Résumé du Plan de Travail - Les principaux points saillants.....	6
Résumé du Plan de Travail 2014 - Les principaux points saillants.....	6
Faits marquants.....	6
Faits saillants d’exploitation et Perspectives.....	6
Exécution financière.....	7
Une gestion financière globalement satisfaisante.....	7
Enjeux et leçons tirées de la mise en œuvre du programme de travail du GWP en Afrique de l’Ouest en 2014!.....	8
COORDINATION ET PARTENARIAT.....	10
Relever le défi de la bonne planification et de l’organisation.....	10
Programmes et projets mis en œuvre.....	12
WACDEP : Des résultats multiformes qui suscitent l’espoir chez les acteurs.....	12
Projet Mékrou : Une première année très passionnante et riche d’enseignements pour le futur.....	14
PROGIS-AO : Une approche atypique qui libère l’initiative sur la méthodologie.....	16
Communication et visibilité.....	18
Une communication institutionnelle plus active au service du management de l’organisation.....	18
Synthèse des activités 2014.....	21

A propos de GWP Afrique de l'Ouest

Le Partenariat Régional de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP-AO) est la branche régionale du Partenariat Mondial de l'Eau (GWP- Global Water Partnership).

Il a été officiellement mis en place en 2002 avec pour siège à Ouagadougou, Burkina Faso. La vision du réseau du GWP est celle d'*un monde où la sécurité en eau est assurée*. La mission du GWP-AO est de construire des alliances et de renforcer les capacités institutionnelles de ses membres afin d'encourager et de fortifier les réseaux de recherche, d'expertise et d'information sur la GIRE pour une gestion durable des ressources en eau. Cette mission est en lien avec la mission du réseau du GWP qui est de faire progresser la gouvernance et la gestion des ressources en eau en vue d'un développement durable et équitable.

C'est un réseau ouvert à toutes les organisations qui se reconnaissent dans les principes de la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE). Il comprend les structures étatiques, les ONG, les organisations régionales et internationales, les organismes de bassin, les sociétés et bureaux privés, les usages de l'eau, les prestataires de services, etc.

GWP-AO compte à ce jour treize (13) Partenariats Nationaux de l'Eau au :

Bénin, Burkina Faso, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée Bissau, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Togo.

Remerciements

GWP-AO est reconnaissant à GWPO, aux partenaires pour leur appui financier et contributions en nature qui aident à mettre en œuvre notre plan de travail, les projets et programmes. GWP-AO tient à remercier tous ceux qui ont contribué à ce rapport annuel.

Nos actions visent le mieux-être des populations de l'Afrique de l'Ouest !

Prof. Abel AFOUDA
Président du GWP-AO

Les actions du Partenariat Régional de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP-AO) sont résolument tournées vers l'atteinte des objectifs que se sont fixés les Etats de la sous-région à travers l'adoption de la Vision ouest africaine de l'eau qui stipule que: « *En 2025, les ressources en eau sont gérées de façon efficace et pratique, d'une manière durable pour l'environnement afin que chaque personne dans la région puisse avoir accès à l'eau potable saine pour les besoins de base, à des structures d'évacuation des déchets, à la sécurité alimentaire ; que la pauvreté soit réduite, que la santé humaine soit protégée, et que les biodiversités des systèmes terrestres et aquatiques soient protégées.* »



Cette volonté est réaffirmée dans la **Politique des Ressources en Eau de l'Afrique de l'Ouest (PREAO)** dont l'objectif général « *est de contribuer à la réduction de la pauvreté et au développement durable, en orientant la Communauté et ses Etats membres vers une gestion des ressources en eau conciliant développement économique, équité sociale et préservation de l'environnement.* »

Le GWP-AO dans son Programme Régional de travail 2014-2016 s'est fixé comme ambition de faire du plaidoyer pour que les gouvernements ouest africains, de concert avec la société civile et les partenaires au développement, s'engagent à consacrer plus de ressources pour le succès de la sécurité en eau et la résilience aux changements climatiques dans tous les pays. *Et pour cela, la CEDEAO et les Gouvernements de la région doivent être soutenus avec des outils et des expériences appropriés pour faire face aux questions de la gouvernance de l'eau et des changements climatiques dans la région.*

La mise en œuvre du programme de travail régional en 2014 s'est axée sur des initiatives qui contribuent à la réalisation de ces ambitions. **Le Projet de Gestion Intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest (PROGIS-AO)** préparé au cours de l'année 2014 et dont le lancement officiel s'est fait au début de l'année 2015, est une initiative qui vise à soutenir les Etats dans le partage de l'information scientifique, des connaissances et des meilleures pratiques pour mieux orienter les politiques et les méthodes de gestion. Les collaborations en cours avec le CILSS, WASCAL, ACMAD, et les institutions régionales et nationales sont autant d'atouts pour la synergie des actions pour accompagner les pays.

Le projet « **Eau pour la croissance et la réduction de la pauvreté dans le bassin transfrontalier de la Mékrou** » appelé Projet Mékrou est une initiative qui vise à pro-

mouvoir la croissance verte et apporter un mieux-être aux populations du bassin. Plusieurs études ont pu être réalisées ou planifiées en 2014 et les perspectives sont excellentes, avec notamment la mise en place du mécanisme global de coordination du projet qui implique les acteurs principaux dans les pays.

Le Programme Eau Climat et Développement en Afrique (WACDEP) tire lui vers sa fin et les actions menées en 2014 ont permis de contribuer au processus de relecture ou à l'élaboration d'un certain nombre de politiques et stratégies dans les pays concernés (Ghana et Burkina Faso) ainsi qu'avec l'Autorité du Bassin de la Volta pour la prise en compte de la sécurité en eau dans les mesures d'adaptation au changement climatique. Les projets de démonstration vont rentrer dans la phase active de mise en œuvre et les premiers résultats sont attendus en fin 2015.

Avec les partenaires régionaux, nous avons entrepris de renforcer et consolider nos rapports de travail afin de mieux exploiter nos complémentarités pour l'atteinte de nos objectifs respectifs. L'apport de tous nos partenaires financiers est très appréciable et je voudrais très sincèrement exprimer notre gratitude et les remercier tous pour leur action à l'endroit du réseau GWP dans son ensemble, mais particulièrement au niveau de la région.

Nos remerciements vont au GWPO dans son ensemble pour l'appui inestimable ainsi qu'à nos Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE) sans qui notre action dans les pays serait moins visible. Que l'ensemble des partenaires du réseau régional trouve dans ce rapport l'expression de notre reconnaissance pour leur sollicitude et leur engagement à contribuer à l'atteinte des objectifs communs que nous nous sommes fixés.

Je termine en rendant un hommage aux membres du Secrétariat Régional qui se dévouent jour et nuit, pour la réalisation du programme d'action du GWP-AO.

Je rends un hommage tout particulier à mon prédécesseur, l'Honorable Hama Arba DIALLO qui nous a quitté au cours de l'année, et dont la contribution au rayonnement du GWP-AO et l'œuvre de développement sont reconnues aussi bien au Burkina Faso qu'au niveau international. Il a fondamentalement su impulser des orientations au GWP-AO et au Partenariat mondial de l'eau au cours de ces dernières années.

Nous comptons sur vous tous en 2015, pour que, ensemble, nous œuvrions pour la consolidation des acquis de 2014 et mieux contribuer au bonheur des populations de notre région.

Prof. Abel AFOUDA
Président

Tableau des engagements 2014 : Résumé du Plan de Travail - Les principaux points saillants

RÉSUMÉ DU PLAN DE TRAVAIL 2014 - LES PRINCIPAUX POINTS SAILLANTS

Point saillant 1: GWP/AO contribuera à la mise en œuvre de la politique régionale de l'eau et mènera des activités de renforcement des capacités des acteurs clés, y compris les conseillers au niveau municipal. Les aspects transfrontaliers seront traités à travers le dialogue régional sur la Gestion concertée des Eaux souterraines tenant compte des changements climatiques en Afrique de l'Ouest ce dialogue portera une attention particulière sur la gestion des aquifères mais plus généralement sur la sécurité en eau dans son ensemble. Le WACDEP, les projets sur la gestion des ressources en eau du bassin de Mékrou et la gestion de la sécheresse en Afrique de l'Ouest seront mis en œuvre pour aider GWP à atteindre ses objectifs.

Point saillant 2: La collaboration avec les acteurs majeurs, y compris les journalistes sera poursuivie à travers de nouvelles initiatives. Le bulletin régional de la GIRE " / Running Water " sera redynamisé et les partenaires seront encouragés, soutenus et invités à contribuer à la chaîne de connaissances de GWP. Les résultats des actions de GWP dans la région seront documentés pour diffusion.

Point saillant 3: GWP/AO est prêt à consolider le réseau régional avec un meilleur suivi/soutien aux partenariats nationaux de l'eau (PNE). Les 13 PNE doivent être soutenus pour avoir des secrétariats fonctionnels afin qu'ils puissent tenir des rencontres statutaires des différents organes, de développer et de mettre en œuvre un plan d'action. Les défis liés à l'auto-organisation du secrétariat régional seront surmontés comme on pouvait s'y attendre avec plus de visibilité et de crédibilité pour des activités de collecte de fonds

Point saillant 4: Les efforts de collecte de fonds sera un objectif de GWP dans la région au cours de l'année 2014 et durant la période de stratégie 2014-2020. On s'attend à ce que cela soit conjointement entrepris avec les partenaires tels que l'UICN-PACO, CE-DEAO/CCRE, et CAPC. La mise en œuvre des protocoles d'accord signés avec ces partenaires et le développement de propositions conjointes font partie de la stratégie.

FAITS MARQUANTS

La mise en œuvre du programme de travail de 2014 a été marquée par :

- La suite de la consolidation de l'autonomie de gestion administrative et financière du Secrétariat exécutif avec une importante partie des activités tournée vers la gouvernance interne du GWP/AO ;
- La poursuite de la collaboration avec des partenaires stratégiques comme le CCRE/CEDEAO, l'UICN, l'UEMOA, le CILSS, l'ABV (dans le développement des initiatives conjointes), les médias etc. ;
- L'effort soutenu de développement de projets qui demeure une nécessité absolue pour la vie du GWP/AO avec notamment le dialogue régional sur les eaux souterraines dont la recherche de financement demeure un défi.
- Le projet Mékrou qui a été lancé en janvier 2014 et dont la mise en œuvre se poursuit avec beaucoup de satisfaction. Il s'agit pour le GWP/AO, de tirer profit de cette opportunité pour consolider la dimension transfrontalière de son plan de travail.
- Le projet pour la Gestion Intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest qui a démarré au cours de l'année 2014 avec la prise de service de la Chargée de Projet en juillet 2014. Elle a travaillé à l'élaboration du document de projet avec une forte implication des partenaires stratégiques de la région et des pays.
- La mise en œuvre du projet Eau, Climat et développement (WACDEP) porté par le Conseil Africain des Ministres en charge de l'Eau (AMCOW) et dont la composante Ouest Africaine est entrée dans sa phase de pleine exécution avec les activités en cours au niveau aussi bien régional avec le CCRE/CEDEAO et l'ABV, qu'à l'échelle pays où au Burkina Faso et au Ghana une collaboration active autour des actions programmées démontrent beaucoup d'engagement et d'appropriation du projet.
- La contribution au projet SITWA pour étendre et renforcer notre collaboration avec les organismes de bassin de la région et le Réseau Africain des Organismes de Bassin (RAOB).
- La participation aux événements importants (Pré-forum Africain de l'Eau 2014, Semaine Africaine de l'Eau à Dakar, Assemblée Générale du GWP à Trinidad et Tobago).

Les difficultés majeures sont notamment :

- les limitations des ressources financières disponibles et surtout à l'échelle des PNEs de la région qui ne parviennent pas à mobiliser les ressources pour mettre en œuvre un programme de travail ; ce qui se traduit par une faiblesse en capacités humaines et Institutionnelles et
- La nature de l'accord d'établissement comme ONG au niveau du Burkina Faso, qui n'offre pas autant d'exonération fiscales que souhaité constitue une contrainte supplémentaire à prendre en compte ;
- les contraintes liées à la nature du travail en réseau. Si certains maillons sont faibles ou inactifs, l'ensemble du réseau réagit peu aux sollicitations des partenaires.

FAITS SAILLANTS

D'EXPLOITATION ET PERSPECTIVES

La mise en œuvre du programme d'activités 2014 a été pour le GWP/AO, l'occasion de mettre en œuvre les activités contribuant à la stratégie 2014-2019 du GWP, à travers son programme d'action 2014-2016.

Le GWP/AO a en outre commencé une année pleine en autonomie de gestion administrative et financière des activités du réseau à travers le Secrétariat Exécutif, avec un passif budgétaire important trainé de l'année 2013, et un défi de maîtriser le budget disponible pour 2014.

A cet effet le Président a donné des orientations pour le développement d'une stratégie de maîtrise du budget pour 2014 et 2015 et au-delà. Le draft du document est disponible pour étude et finalisation.

La mise en œuvre du projet Mékrou et du projet sécheresse révèle beaucoup de difficultés en capacités de la part des PNEs qui nécessite une stratégie de relance et d'appui financier.

Le soutien reçu du GWPO aussi bien sur les plans financier que programmatique que son accompagnement, est fort apprécié pour la réussite des activités.

Il faut noter que la mise en œuvre des activités programmées pour 2014 présente un très bon niveau d'exécution si l'on tient compte des contraintes de budget, et de la survenue de l'épidémie d'Ebola au niveau de certains pays, mettant à mal les planifications.

De nouvelles initiatives doivent être développées pour impliquer le maximum de PNEs qui le souhaitent. Cependant, un défi est de pouvoir toujours bien dimensionner les projets en terme de chronogramme et budget afin d'éviter trop de poids sur le CORE en terme de ressources financières et humaines sans suffisamment de compensation.

Exécution financière

Une gestion financière globalement satisfaisante

Aguiratou YARO/OUEDRAOGO

Responsable Finances et Administration

Le GWP/AO a mis en œuvre son plan de travail 2014 dans le contexte de l'autonomie de gestion administrative et financière effective avec les défis à relever.

En rappel, à la fin de la tutelle le GWP/AO avait un déficit en 2013 qui a été répercuté sur le budget 2014. Le défi était de mettre en œuvre le plan de travail 2014 dans le respect du budget alloué pour l'année.

Au vu de cette situation, une stratégie de maîtrise du budget de l'année 2014 et voire des années à venir a été mise en œuvre.

A la fin de l'année 2014, dans ce contexte d'autonomie de gestion administrative et financière effective, la recherche de maîtrise du budget a été satisfaisante avec un taux d'exécution global de **88%** dont **93%** réalisé par le CORE ; **94%** par WACDEP Région ; **88%** par WACDEP Burkina ; **77%** par



WACDEP Ghana et **97%** par le PROGIS.

En plus des autres projets du GWP/AO, l'année 2014 a vu le démarrage de la mise en œuvre du Projet « Eau au service de la croissance et de la lutte contre la pauvreté dans le sous bassin transfrontalier de la Mékrou » au Bénin, Burkina Faso et Niger à financement Union Européenne. Pour la première année de mise en œuvre, le projet a connu un taux d'exécution global de **57%** qui peut être jugé satisfaisant compte tenu du retard accusé dans certaines activités.

Les perspectives pour l'année 2015 sont axées sur la continuité de maîtrise du budget alloué dans la mise en œuvre du plan de travail 2015 à tous les niveaux. Il s'agira de partir des leçons apprises dans le contexte d'autonomie pour corriger les faiblesses constatées en 2014 afin d'aboutir à une meilleure gestion administrative et financière.

RAPPORT D'AUDIT DES COMPTES ET LETTRE DE RECOMMANDATIONS 2014

Sur treize (13) recommandations formulées lors de l'audit des comptes au 31 décembre 2013:

- Sept (07) ont été exécutées ;
- quatre (04) ont été partiellement exécutées ;
- une (01) n'a pas été exécutée ;
- et une (01) n'est plus d'actualité du fait de la loi au Ghana.

A l'issue de l'audit des comptes au 31 décembre 2014, deux faiblesses ont été identifiées et des recommandations ont été formulées. A l'issue de l'audit 2014, la conclusion de l'auditeur a été la suivante « **A notre avis, les états financiers donnent une image fidèle de la situation financière des ressources et des emplois du GWP/AO au 31/12/2014, aussi bien pour le CORE, programme CORE/ WAC-DEP, le projet PROGIS et le volet Mandats Divers et suivant les principes comptables adoptés par GWP/AO** ».

La perspective en 2015 est de travailler à mettre en œuvre toutes les recommandations partiellement exécutées, celle non exécutées formulées en 2013 et les deux nouvelles recommandations formulées

au 31 décembre 2014 pour une meilleure gestion financière.

Rapport d'audit des comptes MEKROU et lettre de recommandations 2014

A l'issue de l'audit des comptes MEKROU 2014, au total quinze (15) recommandations ont été formulées :

Une (1) commune au GWP/AO et aux PNEs Bénin, Burkina et Niger ;

- Cinq (05) propres au PNE Bénin ;
- Deux (02) propres au PNE Burkina ;
- Sept (07) propres au PNE Niger.

La perspective en 2015 est de tirer leçon des faiblesses lors de la première année de mise en œuvre du projet Mékrou et de mettre en œuvre toutes les recommandations formulées au 31 décembre 2014 en vue du respect des procédures spécifiques de l'Union Européenne et d'une meilleure gestion financière à tous les niveaux, surtout au niveau des Partenariats Nationaux de l'Eau.

Aguiratou YARO/OUEDRAOGO

Responsable Finances et Administration

Enjeux et leçons tirées de la mise en œuvre du programme de travail du GWP en Afrique de l'Ouest en 2014!

DAM MOGBANTE
Secrétaire Exécutif

Ce rapport est le fruit de l'engagement du Secrétariat Exécutif régional de GWP Afrique de l'Ouest. L'année 2014 a été une année très active et pleine d'initiatives de toutes sortes. Le travail collectif était orienté à la fois par la Stratégie à l'horizon 2020 et le programme régional 2014-2016 dont le plan de travail 2014 est une émanation.



Pour la première année de mise en œuvre de la Stratégie, l'ambition était de consolider les bases pour le réseau sous régional, poursuivre les actions entreprises, et jeter les jalons pour permettre le succès des initiatives concourant aux objectifs fixés par le GWP dans notre sous-région.

L'enjeu majeur de la **consolidation du réseau du GWP en Afrique de l'Ouest** a été d'assurer l'**autonomie de gestion administrative et financière** conformément à la décision des partenaires prise à l'Assemblée Générale en 2012. Ce rôle initialement dévolu à l'Institution hôte a été assuré dans les règles de l'orthodoxie administrative, financière et comptable avec tous les efforts pour maîtriser le budget en se fondant sur le manuel des procédures administratives et financières adopté.

La consolidation du réseau passe aussi par la collaboration active avec les partenaires régionaux tels que le CCRE/CEDEAO, l'UICN, l'ABN, ZIE, et le CILSS, à travers la participation et contribution à des initiatives et projets complémentaires. Il est heureux

de noter la confiance mutuellement renouvelée entre GWP/AO et ces partenaires. Aussi, il a fallu accompagner certains Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE), maillons de base du GWP en Afrique de l'Ouest, pour leur permettre de mettre en œuvre correctement les projets sur lesquels ils sont partie prenantes (Bénin, Burkina, Ghana et Niger) ou de tenir leurs rencontres statutaires (Côte d'Ivoire, Guinée et Sénégal). Cet effort doit se poursuivre car pour nous les PNE reflètent l'image du GWP, et leur rôle à l'échelle nationale est fondamental. Nous avons suivi avec beaucoup de préoccupation la situation des pays affectés par le virus Ebola dans la sous-région, et apprécions les efforts du PNE Guinée dans un tel contexte.

Nous pouvons dire que le réseau se porte bien en Afrique de l'Ouest et le Secrétariat affiche un bon degré de satisfaction, compte tenu des résultats obtenus. Nous voudrions remercier le GWPO pour son accompagnement, ainsi que l'équipe du Secrétariat Exécutif régional et les PNEs pour les efforts consentis.

Des initiatives pour soutenir les ambitions

Le GWP/AO dans son plan d'action 2014 s'est engagé pour la mise en œuvre des projets majeurs que sont le Programme « **Eau, Climat et Développement en Afrique** (WACDEP), porté par AMCOW et le GWP, et le Projet « **L'eau au service de la croissance et de la lutte contre la pauvreté dans le bassin transfrontalier de la Mékrou** (Bénin, Burkina Faso, Niger)» qui bénéficie du financement de la Commission de l'Union Européenne. Ces deux projets intégrateurs, abordent à notre sens au moins les dimensions transfrontalière, alimentaire, et environnementale de la sécurité en Eau dans le contexte du changement climatique et cadrent bien avec les objectifs du GWP/AO. Le caractère « **Pilote** » de ces projets nous donne l'espoir de contribuer à dégager la voie et des approches pour les décideurs et les autres acteurs du développement durable. Le **Projet de Gestion Intégrée de la Sèche-**





resse en Afrique de l'Ouest (PROGIS-AO) pour sa part bénéficie d'un accueil enthousiaste de la part des organisations pertinentes avant son démarrage prochain.

Nous nous assurons dans la mise en œuvre, d'avoir la perspective d'équité du genre, et d'implication des jeunes dans les différentes actions. Les autres domaines thématiques comme l'eau en milieu urbain et la dimension énergie entre autres nous sont chers et seront envisagés dans les prochaines années pour accompagner la Gestion intégrée.

La valeur ajoutée du partenariat de l'eau, de notre point de vue passe essentiellement par une documentation des actions et des bonnes pratiques soutenue par une communication forte et bien ciblée permettant un impact sur les changements de comportement et attitude des acteurs.

Pour les prochaines années, nous allons travailler à consolider les PNE, maintenir et renforcer la collaboration en cours avec les organisations régionales pour plus de synergie. Les projets en cours de mise en œuvre le seront de manière efficiente à la satisfaction générale des partenaires et des populations concernées, et nous allons mettre en application une stratégie de développement de nouvelles initiatives, et de mobilisation des fonds. Pour cela nous allons procéder au renforcement des capacités du Secrétariat, et veiller à une budgétisation et un personnel appropriés pour chaque projet, et un partenariat solide avec les Partenaires Techniques et Financiers.

C'est sur cette note d'espoir que nous invitons les acteurs du développement, faisant échos au GWP, à œuvrer ensemble pour un positionnement très élevé de la question de l'Eau dans l'Agenda des Objectifs du Développement durable en cours de négociation.

DAM MOGBANTE
Secrétaire Exécutif



Coordination et partenariat

Relever le défi de la bonne planification et de l'organisation

Fati Flora KABORE/COMPAORE
Assistante Administrative

Le rôle de l'Assistante Administrative se résume dans les tâches de gestion du standard, des correspondances, de préparation des missions du personnel, de classement des documents, d'appui de toute sorte aux différents programmes et projets en plus des tâches que le Secrétaire Exécutif pourrait être amené à nous confier. En tant que porte d'accès à l'institution tous les coups de fil sont gérés et filtrés par l'assistante Administrative.



dépouillement de certaines offres pour le recrutement soit de cabinet de consultants ou d'agences de prestations de services a fait partie des activités de l'assistante administrative en 2014.

La gestion de la pression au quotidien

En 2014, la gestion quotidienne du courrier a constitué près de 30% du temps de travail avec un total de 527 courrier à l'arrivée, enregistré et traité contre un Courrier Départ de 229 pour la même période. Pour être efficace il a fallu la mise en place et l'utilisation d'un système performant de classement des dossiers du GWPAO et des différents Projets.

L'Assistante Administrative du GWPAO cumule cette fonction avec celle de L'Assistante Administrative et Financière du Projet Mékrou. Elle apporte un appui administratif aux chargés des différents projets, PROGIS/AO et WACDEP créant une pression sur ce poste de travail, surtout lorsque des activités comme des ateliers sont à organiser.

L'organisation et le suivi du rythme d'actions (gestion du temps, réunions, voyages, déplacements) prennent énormément de temps et exige une bonne planification et une parfaite organisation du travail. Ce sont en tout 54 missions qui ont été organisées au profit du personnel en interne comme à l'externe du Burkina Faso au cours de l'année 2014. On peut estimer le temps de travail englouti à ce niveau à près de 30%.

En 2014, ce sont en tout huit (8) ateliers qui ont été organisés et gérés par le Secrétariat régional de GWP-AO. Chacune de ces rencontres a exigé plusieurs des actions suivantes.

L'identification des invités afin d'établir la liste ; l'envoi des lettres d'invitation, de la documentation ; l'implication dans la préparation du communiqué de presse ; la préparation et l'envoi des lettres d'invitation avec envoi du communiqué aux médias ; la réception des confirmations des invités ; la reproduction des documents pour la préparation des kits ; la confection des kits ; l'achat de fournitures de bureau ; la gestion des contacts avec le lieu

La participation à des comités mis en place pour le





de la rencontre pour la réservation de la salle de Réunion, de chambres d'hôtel, l'organisation de l'accueil des participants, la réservation des Pause-Café et Déjeuner, l'installation du secrétariat au lieu de la rencontre et la vérification de l'équipement des salles de travaux.

Le travail d'organisation des rencontres inclus également la réservation et l'envoi des billets d'avion aux participants, l'enregistrement et l'installation des participants à l'ouverture en même temps que nous devons assurer le secrétariat de la rencontre (enregistrement et remise de kits aux participants, liste de participants à finaliser, photocopie, confirmation de billets) et assurer le paiement des frais de séjour et de déplacement (perdiems) aux participants.



Ce travail se termine par la production des rapports Financiers, l'envoi à la traduction de documents suivi de la mise en forme des documents / rapports avant de les envoyer aux participants.

Une année de gestion de pleine autonomie

2014 a été la première pleine année de gestion administrative et financière après la cessation des liens d'institution hôte avec l'EAA en juillet 2013.

Au début de cette gestion certaines tâches, exécutées par la Responsable Administrative et Financière (RAF) se sont révélées incompatibles et en raison du nombre limité de personnel ont été rétrocédées à l'assistante administrative. C'est le cas par exemple du paiement des perdiems aux participants des rencontres du GWP-AO.

Au nombre des difficultés rencontrées cette année figure les manifestations d'humeur de certains participants face au taux de perdiems du GWP relativement bas pour certains pays.

En termes de leçons à tirer, il nous faudra plus d'anticipation afin de pouvoir planifier les activités pour avoir suffisamment de temps d'obtenir les meilleurs coûts pour les différents services et mieux préparer les documents qui doivent être envoyés à temps.

Fati Flora KABORE/COMPAORE

Assistante Administrative

Programmes et projets mis en œuvre

WACDEP: Des résultats multiformes qui suscitent l'espoir chez les acteurs

Mahamoudou TIEMTORE
Chargé de Programme



La mise en œuvre du **Programme Eau Climat et Développement (WAC-DEP)** a permis d'avoir d'importants résultats parmi lesquels on peut citer les deux études réalisées dans le cadre du processus d'élaboration du schéma directeur du bassin de la Volta et l'intégration de la sécurité en eau et l'adaptation aux changements climatiques dans ce schéma directeur.

La validation au Burkina Faso de l'étude et la cartographie de la vulnérabilité des ressources en eau face aux changements climatiques dans le bassin de la Volta : cas du Nakanbè est une avancée importante.

Les changements climatiques constituent un phénomène de grande préoccupation pour les pays de l'Afrique de l'Ouest. C'est pourquoi le WACDEP s'est fait un devoir de s'impliquer auprès des structures étatiques dans le processus d'élaboration du Plan National d'Adaptation aux changements climatiques (PNA) au Burkina Faso. Le constat est que l'eau n'a pas bien été prise en compte dans le PNA

car la ressource eau est considérée comme un secteur transversal et multisectoriel. Nous allons travailler à la mise en œuvre de la recommandation pour l'élaboration d'un PNA secteur eau à l'image des autres PNA sectoriels. Les PNAs sectoriels déjà élaborés seront examinés par le Conseil des Ministres avant d'être soumis à l'Assemblée Nationale pour adoption sous forme de loi.

GWP Ghana et ses partenaires contribuent à l'intégration de la sécurité en eau et de la résilience climatique dans les processus nationaux de planification du développement. À cet effet il a aidé à développer un outil d'analyse au profit de la Commission Nationale de planification et du développement (NDPC).

Le WACDEP a contribué au renforcement de la collaboration entre GWP-AO et ses partenaires au niveau régional et national surtout où des protocoles de collaboration ont été signés entre les PNE du Burkina et Ghana et certains partenaires nationaux.



Le financement, un souci majeur

Il est important de soutenir les efforts par des plans d'investissement conformément aux recommandations du groupe de référence. C'est dans cette optique que l'équipe du WACDEP soutient l'Autorité du Bassin de la Volta (ABV) pour développer un document de projet bancable pour la «*Mise en place d'un système d'alerte précoce des sécheresses, crues, inondations et diffusion des pollutions dans le bassin de la Volta*». Au niveau du Burkina cette action sera menée avec la Direction Générale de l'Agence de l'Eau du Nakanbè (DG-AEN) sur un document de projet bancable intitulé «*Lutte contre la prolifération des plantes aquatiques envahissantes dans le Nakanbé*» qui est en cours de formulation. Au Ghana, le document de projet en cours d'élaboration prend en compte le lien Energie-Alimentation.

L'un des éléments phares de l'action du WACDEP tourne autour des activités de démonstration dans les pays. Au Burkina, il s'agit de démontrer l'efficacité des techniques de l'irrigation goutte à goutte pour la gestion de l'eau agricole au profit des populations vulnérables dans la municipalité de Loubila au centre du pays. Au Ghana, la démonstration se fera dans certains districts au Nord du pays (Bawku, Bawku Ouest et Bongo dans la "Upper East Region") et il s'agira de promouvoir des solutions et technologies innovantes pour améliorer la disponibilité et l'accès aux ressources en eau et la gestion de l'eau agricole dans un contexte de changement climatique au profit des communautés rurales

Il est apparu incontournable de renforcer les capacités des planificateurs et décideurs dans les thématiques ressources en eau/climat, Sciences économiques et financement de projets et politiques, Analyse des acteurs et de la vulnérabilité.

Pour une meilleure visibilité de ses actions le WACDEP a contribué à la formation de ses équipes sur l'utilisation des médias sociaux à des fins de communication. Cette activité a été réalisée dans le cadre de la coopération Sud-Sud grâce à la contribution du projet SITWA (Strengthening Institutions for Trans-boundary Water Management in Africa) hébergé par l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS).

La limite du budget du WACDEP n'a pas souvent permis de dimensionner certaines activités aisément. La limite de la langue avec la majorité des documents en Anglais ne favorise pas une compréhension rapide pour les partenaires du Burkina Faso et autres francophones. Nous avons aussi été confronté à l'indisponibilité de certains acteurs pour leurs inputs lors de la collecte de données par



des consultants au cours des études. Au nombre des contraintes enfin on peut citer la difficulté de communiquer et de diffuser davantage les résultats du WACDEP à un large public.

Des contraintes qui poussent à la révision des ambitions

Du fait des budgets limités nous avons été contraints de revoir nos ambitions et redimensionner certaines activités.

Les temps de traduction ou de la synthèse des documents en Français ont impactés les délais de mise en œuvre de certaines actions.

L'information régulière des partenaires et la tenue des réunions ont permis de créer plus de synergie et impliquer davantage de personnes ressources. Les échanges réciproques nous ont permis d'être impliqués dans les activités de nos partenaires faisant du WACDEP une opportunité pour activer les protocoles de collaboration existants et de signer de nouveaux en cas de besoin.

Pour améliorer la communication et la visibilité des activités du WACDEP, des dépliants, articles et rapports ont été produits et distribués de même que les sites web mis à jour régulièrement au niveau régional et au niveau pays.

Les sessions de formation sont des occasions de rester en contact aussi avec nos partenaires. Pour 2015, nous continuerons à renforcer le travail déjà accompli et allons améliorer notre communication pour le partage des informations avec nos partenaires et surtout renforcer le travail de formulation et de recherche de financement pour de nouveaux projets. Nous souhaitons remercier l'ensemble de nos partenaires régionaux et nationaux, les membres du groupe de référence, l'unité de coordination de WACDEP, les membres du Secrétariat de GWP-AO et le chargé de réseau.

Mahamadou TIEMTORE
Chargé de Programme

Projet Mékrou : Une première année très passionnante et riche d'enseignements pour le futur

Corneille AHOANSOU
Chargé de Projet

Le projet « Eau pour la croissance et la lutte contre la pauvreté dans le bassin transfrontalier de la Mékrou » communément appelé « Projet Mékrou » est un projet pilote, d'une durée de 4 ans visant à développer des outils et des approches de planification dans un contexte GIRE pour permettre aux décideurs politiques et aux responsables techniques de gestion de l'eau de faire face aux défis complexes du changement climatique. La rivière Mékrou est un affluent du fleuve Niger que partagent trois pays, le Bénin, le Burkina Faso et le Niger.

La première année de mise en œuvre du projet a été beaucoup plus consacrée aux événements et actions visant à créer les conditions favorables à une meilleure conscientisation et une appropriation des principes et règles de la GIRE dans un contexte transfrontalier. Les études de base au niveau de chaque pays, ont été engagées et il s'agissait surtout de s'assurer de l'appropriation du projet par les principaux acteurs du sous bassin.

Les démarches pour obtenir l'endossement du Projet par les Gouvernements des 3 pays, les rencontres de lobbying auprès des autorités et des acteurs nationaux, pour la redynamisation et le renforcement des activités des Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE) avec une affirmation nette de leur rôle de catalyseur dans la GIRE ont été décisives. La mobilisation des cadres avertis et des Ministères en charge de l'Eau, de l'Environnement et de la Météorologie des 3 pays à l'atelier de lancement sous le haut patronage de Son Excellence, Madame la Ministre de l'Eau, des Aménagements hydrauliques et de l'Assainissement du Burkina Faso en plus d'éminentes personnalités démontre toute la disponibilité des Autorités gouvernementales des pays bénéficiaires, à accompagner le projet. Nous avons su au cours de l'année enclencher les synergies avec les processus régionaux et nationaux à travers la participation aux rencontres régionales et internationales visant une harmonisation des interventions dans le bassin. La création d'une volonté politique forte régionale a été l'un des axes de travail à travers notamment la présentation du Projet



Mékrou à la 33^{ième} session du Conseil des Ministres de l'ABN.

Les différentes actions nous ont permis d'identifier les nombreux défis dans la conduite d'un tel projet et de prendre les mesures adéquates pour les prochaines étapes. Ainsi, nous avons pu identifier la nécessité d'élaborer le Manuel de Suivi/Evaluation/Planification Opérationnelle des activités qui permettra de faciliter l'opérationnalisation des activités dans un système partenarial avec les autres initiatives en cours dans la zone du projet.

Ce sont là quelques-unes leçons apprises du point de vue mise en œuvre des actions planifiées grâce au dynamisme de l'équipe du projet qui doit encore redoubler d'efforts afin de rattraper le retard du notamment à la nature du travail en réseau basé sur le partenariat.

La nécessaire implication des acteurs principaux

L'atelier de lancement a regroupé tous les acteurs soit environ 80 personnes représentants des structures étatiques, scientifiques, de la société civile. Les participants se sont appropriés le projet en adoptant le **Mécanisme Global de Coordination** qui représente le cadre au sein duquel se retrouvent tous les acteurs à travers leur représentant. Au





Photo de famille de l'atelier de validation à Cotonou en décembre 2014

cours de l'année 2014, tous les rapports d'étapes ainsi que les documents essentiels ont été envoyés à tous les membres de cette instance. Des séances régulières de travail au niveau de chaque pays ainsi que des ateliers régionaux ont été organisés sous la coordination de l'équipe de gestion du projet. Aussi, la validation des études conduites courant 2014 au Burkina Faso a permis de réunir en décembre 2014 à Fada une cinquantaine de structures tant de la base que du niveau central.

Dans la perspective d'élargir la base d'implication et au vu de l'engouement qu'a suscité la mise en œuvre du Projet Mékrou, il avait été prévu qu'après l'atelier de lancement à Ouagadougou regroupant les structures du Bénin, du Burkina Faso et du Niger, qu'il soit organisé au niveau de chacun des pays un atelier national de restitution et de préférence dans une localité située à l'intérieur du bassin afin de mieux intéresser les structures ainsi que les populations à la base. En raison des contraintes budgétaires ces restitutions n'ont pas pu se faire. C'est dire toute la volonté de la coordination du projet d'en faire « la chose » des acteurs eux-mêmes.

Il était aussi prévu de finaliser toutes les études initialement prévues pour 2014 afin de procéder à la signature, sous l'égide de l'ABN, du Cadre et du Mécanisme de coopération pour le dialogue politique et le processus de planification du bassin qui constituait l'objectif final de la première année. Malheureusement, toutes les études n'ont pas pu être terminées à temps.

La deuxième année sera une période particulièrement chargée. Les actions se focaliseront beaucoup sur l'aboutissement des actions engagées en première année et le renforcement des dialogues et synergies avec les autres acteurs pour une meilleure prise en compte des problématiques de l'eau dans les agendas politiques en plus des activités pour 2015 dans le programme initial. L'élaboration du Manuel de Suivi/Evaluation et de Planification

Opérationnelle des activités du projet devra permettre d'identifier les activités pertinentes avec des allocations ou prévisions de budgets appropriés pour leur conduite à terme de façon professionnelle. Elle permettra surtout d'identifier des pistes de collaboration avec les autres acteurs avec des budgets et actions à exécuter conjointement dans un système partenarial.

Nous avons besoin de tout le monde !

Le travail a été surtout facilité par la disponibilité de toute l'équipe du GWP-AO, du CCR, du GWPO et de l'Union Européenne.

L'élaboration du Manuel de Suivi/Evaluation/planification Opérationnelle va permettre de surmonter les difficultés majeures identifiées en 2014 avec les indicateurs de performances et l'allocation des budgets appropriés aux activités programmées avec une prévision des ressources humaines au niveau des PNE pour la conduite des activités du Projet.

Si les conséquences d'un faible engagement politique des Autorités du Bénin, du Burkina Faso et du Niger ont pu être amoindries avec la mobilisation, l'inquiétude sur la non mobilisation des financements complémentaires pour accomplir toutes les ambitions du projet et satisfaire l'engouement des acteurs demeure encore une préoccupation. Il faut enfin noter qu'en 2014 les craintes liées à la propagation des épidémies des fièvres Ebola et Lassa ont plané de façon permanente sur la mise en œuvre des activités du projet.

Corneille AHOUSOU
Chargé de Projet

PROGIS-AO : Une approche atypique qui libère l'initiative sur la méthodologie

Félicité CHABI-GONNI Epse VODOUNHESSI
Chargée de Projet

L'année 2014 a été marquée principalement au niveau du **Projet de Gestion Intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest (PROGIS/AO)**, par le recrutement de la chargée de projet, l'analyse de la situation régionale sur la gestion de la sécheresse et la rédaction du document de projet. Les principaux acteurs régionaux ouest africains travaillant dans le domaine de la sécheresse et du changement climatique ont été interviewés afin de définir clairement comment prendre en compte leurs besoins dans la mise en œuvre des actions de PROGIS/AO. Aussi, il a été identifié les similitudes avec les actions déjà mises en œuvre par ces acteurs et celles du PROGIS/AO. Cet exercice a permis de faire ressortir certaines actions conjointes. Il s'agit notamment du renforcement des capacités, de la recherche de financements pour des projets bancables et de la mise en place de plates formes sur la sécheresse. Ces plateformes concerneront le Burkina Faso, le Mali et le Niger et de façon globale la zone ouest africaine. Il est à signaler que pour l'analyse de la situation, les acteurs nationaux n'ont pas été suffisamment impliqués. Cette insuffisance a été rattrapée durant l'atelier de lancement et pendant les revues des initiatives nationales dans



le secteur de la sécheresse au niveau de chacun de ces trois (3) pays. Ce qui permettra de prendre effectivement en compte les préoccupations des acteurs nationaux dans les activités pays notamment les domaines d'actions clés à prendre en compte lors de la conception des documents des projets de démonstration.

Un travail collaboratif bien coordonné

Contrairement à la façon traditionnelle de confier à un chargé de projet un document de projet 'tout fait' à mettre en œuvre, le processus atypique de rédaction du document du PROGIS/AO par la chargée de projet elle-même permet un choix judicieux d'une méthodologie maîtrisée des actions planifiées pour l'atteinte des résultats attendus par le projet.

L'implication des acteurs régionaux clés (ABN-ACMAD-CILSS-AGRHYMET-CCRE/CEDEAO-WASCAL) dès la conception du document du PROGIS/AO est un facteur important pour la prise en compte des besoins prioritaires identifiés dans les actions prévues par le projet.





Les résultats de l'analyse globale de la situation de la sécheresse qui ont permis de recadrer les résultats attendus vis-à-vis des attentes prioritaires des parties prenantes au projet ont été déterminants pour adapter les objectifs du programme régional aux spécificités de la zone ouest africaine.

Consolider l'existant

Le processus d'élaboration du document du PROGIS/AO n'est pas parti de « zéro ». Après le lancement du programme au niveau mondial en Mars 2013, une première concertation a été faite en Mai 2013 à Accra au Ghana durant l'Assemblée Générale du partenariat régional de l'eau en Afrique de l'Ouest (GWP-AO). A l'issue de cette concertation, un premier draft de la proposition a été développé et partagé avec les acteurs régionaux ouest africains. C'est sur cette base que le PROGIS/AO a eu un financement de DANIDA, puis des instructions ont été données pour le recrutement d'un(e) chargé(e) de projet. Cette dernière a eu comme cahier de charges la rédaction du document de projet en se basant sur les spécificités de l'Afrique de l'Ouest. Le document de projet a donc pris en compte les résultats de l'analyse de la situation auprès des principales parties prenantes clés en se basant sur le document du programme mondial IDMP ('Integrated Drought Management Programme', en français 'Programme de Gestion Intégrée de la Sécheresse'). Ce background existant a permis de rédiger dans un délai relativement court le document de projet en tenant compte des priorités de la région bien que le format exigé pour la rédaction du PROGIS/AO ne permettait pas la prise en compte de toutes les attentes des parties prenantes clés.

Les quatre composantes du PROGIS/AO rentrent dans les trois (3) axes stratégiques du GWP/AO à savoir i) catalyser le changement pour ce qui est des composantes sur les politiques et stratégies nationales et régionales ; ii) générer et partager les connaissances pour la composante sur le développement des capacités et iii) renforcer le partenariat.

Pour mettre les jalons pour l'atteinte de chacun des trois objectifs spécifiques, l'action de PROGIS-AO sera axée en 2015 sur :

- La revue des initiatives en cours dans le domaine de la sécheresse au Burkina Faso, Mali, Niger et en Afrique de l'Ouest. Des bases seront également posées afin de mettre en place des plateformes nationales et régionales sur la question de la sécheresse/changement climatique. Le volet de recherche de financement sera marqué par l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de mobilisation des ressources financières ;
- Le Lancement d'un appel à projets de démonstration au Burkina Faso, Mali et Niger afin de permettre l'élaboration des différents documents de projets ;
- L'évaluation à l'aide d'outils des besoins en renforcement des capacités des acteurs clés de la sous-région. Des modules de formations seront conçus ou actualisés par la suite afin de permettre la consolidation des capacités.

Les différentes actions planifiées pour l'année 2015 serviront donc de base pour la phase de croisière du projet qui démarrera en 2016 pour une durée de 2 ans.

Félicité CHABI-GONNI Epse VODOUNHESSI
Chargée de Projet

Communication et visibilité

Une communication institutionnelle plus active au service du management de l'organisation

Sidi COULIBALY
Responsable Communication



La communication sert à accompagner les activités et les hommes et doit être intégrée dans toutes les sphères de la marche d'une organisation. Elle constitue un outil formidable à la disposition des managers mais aussi des employés d'une institution pour se donner de meilleures perspectives et aider à rendre sous forme partageable les connaissances tirées des expériences acquises, c'est à dire **la capitalisation**. Mais généralement on ne perçoit ou n'envisage que le « *quotidien* », l'action ponctuelle qui se limite parfois à une activité spécifique.

Les activités mises en œuvre par une organisation permettent de communiquer sur l'institution mais la forte image d'une institution influe sur l'importance que le public et même les cibles donnent à ses activités.

Le Partenariat Régional de l'Eau de l'Afrique de l'Ouest (GWP-AO) vient d'une situation de « *localisation physique ou administrative* » qui ne lui permettait pas d'avoir une certaine visibilité en tant qu'institution. Le couvert de l'institution hôte (qui était le CREPA depuis sa création jusqu'en mi-2013) a inhibé d'une certaine façon l'impact des efforts de communication vers le grand public. La plus part des professionnels des secteurs liés à l'eau savent ce qu'est le GWP même si la perception peut être

différente de la réalité du réseau.

Parlant de la '*notoriété*' du Partenariat Mondial de l'Eau, voilà ce que nous dit un ancien haut cadre de l'administration publique : « *Dans l'administration, on connaît bien GWP même si on n'aime pas trop les ONG. Pour nous, quand on entend GWP, on pense à une grosse boîte où toutes les conditions sont réunies* ». Nous devons travailler à nous rapprocher davantage de ce **perçu** qui est somme toute « une bonne chose » pour notre image. Pour améliorer, le travail de terrain doit s'intensifier afin de nous rapprocher davantage de nos cibles tout en sachant que GWP n'est pas un bailleur mais un facilitateur. Il faut cependant remarquer que dans notre région et peut être ailleurs, on donne plus de place à ceux qui ont de l'argent à investir.

A la question, GWP, c'est quoi pour vous, un groupe d'apprenants étudiant dans des disciplines liées à l'eau répondent à la majorité « *c'est le Toolbox, car le professeur nous a dit que c'est bien fait* ». Quant aux professionnels du secteur, GWP ce sont des opportunités de toutes sortes y compris de la documentation et le partage d'expériences.

Et pour nous au sein du réseau, GWP, c'est un « *instrument* » au service de la recherche de solutions aux multiples défis liés à la gestion de la ressource eau, donc à travers GWP-AO, l'antenne régionale





de l'Afrique de l'Ouest du GWP. Ceci a été rappelé dans le plan d'action régional 2014-2016 élaboré pour accompagner la première phase de mise en œuvre de la Stratégie du GWP à l'horizon 2020 lancée en mars 2014.

La première année de la mise en œuvre de la stratégie de communication régionale souffre encore du manque de moyens à la fois humains, matériels et financiers malgré de multiples initiatives développées. Il existe à ce jour au niveau de la région plusieurs expériences qui peuvent et doivent être partagées.

Il importe que le management du GWP-AO se serve mieux des potentialités en matière de communi-

cation pour mieux affirmer l'identité de l'organisation et « rattraper » les années d'inhibition pendant lesquelles GWP était considéré au mieux comme « *un projet* » (même pas une organisation) de son institution hôte.

La relance en fin d'année du bulletin électronique « **L@ Chronique** » et de la revue sur la GIRE

« **Running Water** » en plus de la mise à jour régulière du site web avec création de pages pour chaque projet ont contribué aux efforts de communication en 2014. Ceci en plus des échanges et du partage d'informations sur le réseau, la publication de dépliants institutionnels sur GWP-AO, sur certains résultats du WACDEP et la couverture médiatique de certains événements importants. L'organisation du premier concours régional de journalisme « eau et environnement » en collaboration avec l'UICN a été un test réussi après la série de sept (7) ateliers annuels de formation des hommes/femmes de média de la sous-région.

Les actions vont se focaliser sur les efforts de capitalisation des activités et résultats des différents projets et programmes en cours ou déjà mis en œuvre malgré la faiblesse des moyens. Conformément à la dynamique au niveau du GWP, la campagne pour un objectif dédié à l'eau dans les Objectifs de Développement Durable (ODD) pour l'après 2015 fera partie des actions de communication en Afrique de l'Ouest. Un autre axe de travail sera d'accompagner le Président et le Secrétaire Exécutif dans les efforts de mobilisation de ressources avec des outils appropriés. Les efforts pour la formation de tous les acteurs devront être poursuivis.

Sidi COULIBALY
Responsable Communication





Synthèse des activités 2014

Le Partenariat Mondial de l'Eau est engagé dans la mise en œuvre de sa stratégie à l'horizon 2020, développée selon un processus participatif pour tout le réseau. Cette stratégie qui a été lancée en mars 2014 à Tokyo au Japon est caractérisée par une orientation vers une Gestion Intégrée des Ressources en Eau résolument pratique, se fondant sur les axes thématiques définis en rapport avec les grands enjeux mondiaux actuels. Et notamment i. **Adaptation aux changements climatiques et sécurité en eau**, ii. **Sécurité en eau transfrontalière**, iii. **Sécurité alimentaire et en eau**, iv. **Urbanisation et sécurité en eau**, v. **Énergie et sécurité en eau**, et vi. **Écosystèmes et sécurité en eau**.

En rappel, la Vision du GWP porte sur « Un monde où la sécurité en eau est assurée », et notre mission consiste à « faire progresser la gouvernance et la gestion des ressources en eau en vue d'un développement durable et équitable ». La réalisation de cette mission passe par l'atteinte de trois objectifs stratégiques qui nous servent de repères :

- i. Catalyser un changement de politiques et de pratiques,
- ii. Produire et communiquer un savoir et un savoir-faire, et
- iii. Renforcer les partenariats.



INTRODUCTION

Les activités présentées dans ce document ont été réalisées entre janvier et décembre 2014 dans le cadre de la mise en œuvre du plan de travail du GWP/AO pour l'année 2014.

Le Partenariat mondial de l'Eau a mis en place la stratégie 2014-2019 du GWP ; dans la foulée le Plan de travail 2014-2016 du GWP/AO a été développé pour y contribuer, et 2014 qui constitue la première année pour la période stratégique devrait mettre en place les bases pour le succès. Il faut noter aussi l'opportunité que le GWP/AO a eu dans ce contexte, de démarrer puis mettre en œuvre le projet Mékrou, mais aussi de finaliser la formulation du Projet Gestion Intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest en collaboration avec les principaux partenaires.

Le présent rapport rend compte de manière récapitulative, de l'exécution des activités menées. Il comporte pour chaque objectif stratégique, les incidences visées, un résumé de certaines activités menées durant la période de rapportage (janvier-décembre 2014).

Il s'agit donc en lien avec la stratégie 2014-2019 du GWP ; et de la déclinaison régionale Afrique de l'Ouest sous forme de programme de travail 2014-2016, de :

- Tenir les réunions constitutives et s'assurer dans la mesure du possible du bon fonctionne-

ment des différents organes du GWP/AO;

- Continuer à mener les actions initiées en partenariat avec les partenaires tels que CCRE/CE-DEAO, ABV, WWF, UICN-PACO etc.;
- Poursuivre les actions de renforcement des capacités, notamment pour les hommes et femmes de média en collaboration avec l'UICN-PACO;
- Maintenir les liens avec les partenaires en vue de prospecter les opportunités de financement;
- Mettre en œuvre avec succès les différents projets dont les financements sont acquis, et développer de nouveaux projets;
- Travailler avec les PNE vers un renforcement de leur gouvernance, et leur marche vers la conformité aux conditions d'accréditation; et,
- Contribuer aux différents événements d'importance aux niveaux international, régional ou national, organisés par le GWP, les partenaires, et les PNE.

Le GWP/AO a entamé l'année dans un contexte de poursuite de la consolidation de son statut d'autonomie de Gestion Administrative et financière avec un passif financier important comme conséquence de cette décision.

Objectif stratégique 1

Catalyser le changement dans la politique et la pratique

Incidences visées#1: Les pratiques liées à la gestion de l'eau sont effectivement prises en compte dans les plans de développement /nationaux municipaux et locaux et des stratégies de collecte de fonds

La mise en œuvre du Programme Eau Climat et Développement en Afrique (WACDEP) se poursuit au Burkina Faso et au Ghana.

Les activités de démonstration ont été identifiées au Burkina Faso et au Ghana et la mise en œuvre a démarré et se poursuit. Au Burkina, c'est la démonstration des techniques efficaces de l'irrigation goutte à goutte pour la gestion de l'eau agricole au profit des populations vulnérables qui est en cours dans la municipalité de Loumbila au centre du pays. Au Ghana, la démonstration se fera dans les districts de Bawku, Bawku Ouest et de Bongo dans la "Upper East Re-





gion” à la frontière avec le Burkina Faso. Les études de base ont été finalisées au Burkina et Ghana et les études de faisabilité en voie de l’être aussi. Le processus de passation des marchés pour les équipements et installations à mettre en place sur les sites de démonstration a démarré et va s’achever en début 2015.

Le PNE Burkina a organisé en collaboration avec l’Agence de l’Eau du Nakanbé une session de formation à l’attention des membres du CLE-Massili sur la gestion participative et la GIRE afin de les aider à mieux appréhender et d’intégrer les bonnes pratiques dans la planification de leurs activités au niveau local.

Incidence visée#2: La collaboration entre les pays est améliorée à travers l’application des principes de la GIRE à la gestion et à l’utilisation des eaux transfrontières et autres ressources naturelles, en Afrique de l’Ouest.

Le Programme Eau, Climat et Développement (WAC-DEP) a permis de réaliser deux études validées en Juin 2014 au bénéfice de l’Autorité du Bassin de la Volta. Il s’agit de l’Évaluation de l’état actuel de la gestion de l’eau et le changement climatique dans le bassin de la Volta dans le cadre de la mise en place d’un Observatoire des ressources en eau et des domaines connexes d’une part, et la définition des lignes directrices et principes pour le développement durable du bassin et l’intégration de la sécurité en eau et de la résilience climatique dans l’élaboration du plan directeur de l’ABV de l’autre.

Le Projet “l’eau au service de la croissance et de la lutte contre la pauvreté dans le bassin transfrontalier de la Mékrou” ou Projet Mékrou a été officiellement lancé en mars 2014. Il y a eu beaucoup d’échanges et de concertation à l’intérieur et entre les trois pays (Bénin, Burkina et Niger), ce qui a permis de renforcer les relations avec les principaux partenaires dans le domaine notamment de la coopération transfrontalière. La première année de mise en œuvre de projet a été marquée par (i) la structure et l’organisation des équipes du GWP-AO, du GWPO et du CCR en

charge du projet ; (ii) les questions relatives à la mise en œuvre du projet (stratégie de mise en œuvre des actions futures, organisation et gestion du projet, coopération avec les acteurs locaux ; (iii) la présentation du cadre de référence scientifique et de la méthodologie pour chaque type d’activités ; (iv) l’endossement du Projet par les Gouvernements des 3 pays, (v) des rencontres de lobbying auprès des autorités et des acteurs nationaux, pour la participation des cadres avertis et des Ministres en charge de l’Eau, de l’Environnement et de la Météorologie de ces 3 pays à l’atelier de lancement et pour la signature de l’Accord sur le cadre et le mécanisme de coopération.

Il y a eu aussi (vi) la tenue de l’atelier de lancement du projet qui a regroupé les partenaires du projet (vii) la validation du Mécanisme Global de Coordination du projet qui constitue l’instance suprême technique à qui l’équipe de gestion du projet doit rendre compte régulièrement de l’avancement du projet ; (viii) la dynamisation du fonctionnement des PNE de ces 3 pays à travers la conduite des études attribuées à travers le processus de passation des contrats, (ix) le renforcement du dialogue inter PNEs afin de mettre en commun leurs expériences et échanger sur les différentes approches de solution qui tiennent compte des spécificités de chaque pays, (x) l’organisation des missions de plaidoyers auprès de certains bailleurs de fonds au Bénin et au Burkina Faso pour explorer la possibilité de mobilisation des fonds complémentaires, (xi) les contributions aux dialogues menés dans la sous-région sur les questions les plus préoccupantes de la gestion de l’eau notamment celles liées aux changements climatiques et à l’implication transversale du genre dans la GIRE, en relation avec les partenaires du secteur ; (xii) le développement des synergies avec les processus régionaux et nationaux à travers la participation aux rencontres régionales et internationales visant une harmonisation des interventions dans le bassin ; (xiii) le lancement des appels à candidature pour la sélection des consultants dans le cadre de la conduite des études de l’année 2015 au niveau des pays ; (xiv) la présentation du Projet Mékrou à la 33^{ème} session du Conseil des Ministres de l’ABN.

Les actions de plaidoyer se sont poursuivies notam-

ment auprès des autorités de la Gambie en vue de la ratification de la Convention 97 des Nations Unies sur l'utilisation des cours d'eau internationaux à des fins autres que la navigation. Finalement 35 pays l'ont ratifiée et la Convention rentre en vigueur en septembre 2014.

GWP-AO a activement pris part aux différentes activités du Projet de Renforcement des capacités des institutions de gestion des eaux transfrontalières (SITWA) notamment au niveau du Comité de Pilotage, du processus de validation de la Stratégie décennale 2015-2025 du RAOB et de son plan d'action quinquennal 2015-2019, et de la relance du portail de partage d'information et de documentation, SA-DIEAU.

Incidence Visée#3: La sécurité alimentaire et la sécurité énergétique renforcées tenant compte des questions de changements climatiques sur l'eau en Afrique de l'Ouest

Le WACDEP a commencé la mise en œuvre des projets de démonstration sur les techniques de gestion de l'eau pour la résilience au changement climatique dans l'agriculture au profit des populations vulnérables dans la région de Bolgatanga au Ghana et au Burkina Faso dans la municipalité de Loumbila.

Le recrutement de la chargée du Projet Gestion intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest (PROGIS-AO) a pu se faire en juillet 2014. Elle a pris de nombreux contacts et eu de nombreux échanges qui lui ont permis de coordonner les actions pour l'élaboration du document de projet et planifier le lancement officiel du PROGIS en début 2015. Déjà les jalons pour une collaboration future entre les institutions régionales dans le domaine de la sécheresse sont lancés, et nous sommes confiants que le PROGIS va être concrétisé en 2015.

Objectif stratégique 2

Générer et communiquer les connaissances

Incidence visée#1: Les actions et les connaissances développées par le GWP / AO sont bien connues et bien utilisées comme outils dans les processus de prise de décision en Afrique de l'Ouest

Un document de stratégie de communication est disponible et a été échangé au sein du Secrétariat. Ce document donne les orientations générales pour la communication dans le cadre de la nouvelle stratégie et fait des ouvertures pour l'élaboration de plans annuels spécifiques de communication pour les différents projets et programmes.

Des efforts importants pour la mise à jour régulière du site web sont à noter. Chaque projet (WACDEP et Mékrou) dispose d'une page spécifique sur le site Web régional avec mise à jour régulière. Le lien web régional est du <http://www.gwpao.org>

Un document de capitalisation de quelques acquis du WACDEP a été fait et disponible pour partage avec les partenaires.

La production et diffusion de dépliants et d'autres pour l'information et la diffusion des connaissances sur WACDEP au niveau régional et national ont contribué à générer et partager des expériences.

Le Site Web du PNE-Burkina a été développé et accessible au : www.pneburkina.bf.

De son côté, pour plus de visibilité de ses actions, le PNE Ghana a aussi développé son site Web dont le lien est: www.gwpghana.org.

Quelques actions et notamment une forte couverture médiatique se traduisant par un relai dans les journaux, et des articles en ligne, et une émission télévisée ont été menées pendant et après le lancement du Projet Mékrou pour la visibilité et l'information du public. Le numéro 19 de « Running Water », le bulletin ouest africain de la GIRE a été consacré au Projet Mékrou.

Le concours du prix de journalisme « Eau et Environnement » sur le thème de « Sécurité en eau et Changement climatique en Afrique de l'Ouest » a été organisé en collaboration avec l'UICN-PACO. Il a suscité un certain intérêt auprès des journalistes qui se sont plaints du temps trop court (un mois) pour pouvoir réagir massivement. Mais des œuvres de qualité ont été présentées et le jury mis en place par UICN et GWP-AO a pu statuer. Les lauréats au nombre de trois (3) dont deux en radio et un en presse écrite ont été primés lors du Pré-forum Africain de l'Eau en juin 2014 à Ouagadougou. L'article gagnant le prix de presse écrite est disponible ici :

http://www.podcastjournal.net/Perturbations-climatiques-a-Adjohoun-Quand-la-terre-ne-nourrit-plus-son-homme_a16783.html

ou sur le site de GWP-AO:

<http://www.gwp.org/fr/GWP-Afrique-Ouest/GWP-in-Action/News—Activities/Prix-du-journalisme-Eau-et-Environnement—Les-laureats-primés/>

En fin d'année la seconde édition pour 2015 a été lancée le 3 décembre 2014 avec pour possibilité de faire participer les lauréats au 7^{ème} Forum mondial de l'Eau en Corée du Sud en avril 2015.



IV #2: Les capacités locales et nationales sont renforcées pour la mise en œuvre des principes de la GIRE au niveau des infrastructures hydrauliques et d'assainissement en Afrique de l'Ouest

Conformément à une sorte de tradition depuis plusieurs années GWP-AO a fait des présentations / animations de sessions lors de la formation GIRE organisée par ZIE en février 2014.

Au Burkina Faso et au Ghana, le WACDEP met en œuvre un programme de renforcement des capacités liées aux sujets de la ressource en eau / climat; Economie & Financement des projets et des politiques, parties prenantes et l'évaluation de la vulnérabilité. Dans tous les pays dix-sept (17) participants, y compris les planificateurs et les décideurs de chaque pays suivent les cinq (5) modules du programme en cinq (5) ateliers. Les capacités des planificateurs et des décideurs ont été renforcées dans les thématiques ressources en eau/climat, Sciences économiques et financement de projets et politiques, Analyse des acteurs et de la vulnérabilité. Au total trois (3) ateliers ont été organisés au Ghana et deux (2) au Burkina.

Pour améliorer la communication et la visibilité des activités du WACDEP, des dépliants, articles et rapports ont été produits et distribués de même que les sites web mis à jour régulièrement au niveau régional et au niveau pays.

Au niveau régional, WACDEP contribue au renforcement des capacités des parties prenantes dans le processus national de plans d'adaptation. En mai WACDEP Afrique de l'Ouest a participé à la mission conjointe du GWP / UNITAR / PNUE / PNUD à Niamey. Les objectifs étaient de faire le point des initiatives pertinentes sur l'intégration du climat pour soutenir le Niger et suggérer les prochaines étapes et actions dans le cadre du processus PNA dans le pays.

Le WACDEP au niveau régional a organisé un atelier de formation sur l'utilisation des médias sociaux pour la diffusion de l'information. Cette formation a concerné les membres du secrétariat exécutif régional et du PNE-BF dans le but de les rendre plus actifs dans la production, la diffusion et le traitement des données à l'aide des outils disponibles sur l'Internet. La coopération Sud-Sud a permis de réaliser cette activité rendue possible grâce à la contribution du projet SITWA (Strengthening Institutions for Trans-boundary Water Management in Africa) hébergé par l'**Organisation de mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS)**.

Incidence visée#3: Les produits des connaissances de GWP sont bien connus et utilisés

comme outils dans les processus de prise de décisions

Les différentes publications du GWP et GWP-AO sont distribuées dans la région par les canaux appropriés. Des efforts restent à faire pour élaborer des cas pour alimenter le TOOLBOX du GWP. La faiblesse des moyens des PNE réduit leur marge de manœuvre sur les actions de communication et la production de connaissance.

Plusieurs études ont été initiées au niveau des pays dans le cadre du projet Mékrou. Certaines ont été validées en fin d'années au Burkina Faso et celles du Bénin et du Niger le seront en début d'année prochaine.

Objectif stratégique 3: Renforcement des partenariats

Conformément aux statuts, la réunion ordinaire du Comité de Pilotage a pu se tenir en mai 2014 à Ouagadougou. La rencontre était prévue se tenir en fin mars à Conakry mais a été transférée à la dernière minute en raison de l'épidémie à virus Ebola en Guinée.

Un appui financier ponctuel a pu être fait aux PNE de Guinée et Niger.

Le Président et 2 membres du SE ont pu prendre part aux réunions mondiales à Trinidad et Tobago. Le Comité Technique en raison des difficultés budgétaires n'a pas été très sollicité cette année malgré le besoin.

L'autonomie de gestion est effective pour le Secrétariat et GWP-AO est reconnu comme une structure à part entière par les autorités et partenaires du Burkina qui l'invitent de plus en plus à leurs activités.

Les Partenariats Nationaux de l'Eau (PNE) du Sénégal, du Niger, du Burkina et de la Côte d'Ivoire ont pu tenir leur Assemblée des Partenaires respectivement le 6 décembre 2014 à Dakar, le 13 décembre 2014 à Niamey, le 19 décembre 2014 à Ouagadougou et le 18 décembre à Abidjan.

Au Sénégal, M. Antoine Diokel THIAW a été élu nouveau Président en remplacement de Prof. Sérigne FAYE.

Prof. Bouréïma OUSMANE a remplacé Dr. Yahaya TOUNKARA à la Présidence du PNE Niger.

Au Burkina, M. Dibi MILLOGO a été élu Président en remplacement de M. Dieudonné NIKIEMA.

M. Ndri KOFFI a été reconduit comme Président de PNE Côte D'Ivoire.

COMITE DE PILOTAGE

Pr. Abel AFOUDA, Président

M. N'DRI KOFFI, PNE Côte D'ivoire (PNE)

Mme Ly KANE Fatoumata, Direction Nationale de l'Hydraulique du Mali (Etats)

M. Mamadou DAFPE, IDEV Sénégal (Secteur privé)

Dr. Yahaya TOUNKARA, PNE Niger (PNE)

Mme Mame Tacko DIOLLO/GAYE, Eau Vive (ONG)

M. Didier Séyivè ZINSOU, ABN Niger (Organismes de bassin)

Mrs. Ndey Sireng Bukurin, PNE Gambie (PNE)

M. Reuben A. Habu, Nigeria IWRM Commission (Etats)

M. Manuel FULCHIRON, GWPO (Ex-Officio)

Observateurs permanents

CCRE/CEDEAO

UEMOA

CILSS

COMITE TECHNIQUE

Pr. Ezechiel LONGE, Nigeria

Dr. Karidia SANON, Burkina Faso

Pr. Bi Tié Albert GOULA, Côte d'Ivoire

Dr. Sine Aly Badara PLEAH, Mali

PARTENARIATS NATIONAUX DE L'EAU

M. André TOUPE, Bénin

M. Dibi MILLOGO, Burkina Faso

M. Ndri KOFFI, Côte d'Ivoire

M. Mario MONIZ, Cap Vert

Mrs. Ndey Sireng Bukurin, Gambie

M. Nii Boi AYIBOTELE, Ghana

M. Ibrahima SYLLA, Guinée

M. Mamadou SYLLA, Mali

Pr. Bouréïma OUSMANE, Niger

Dr. Hassan BDLIYA, Nigeria

M. Antoine THIAW, Sénégal

M. Abdoulaye ZAKARI-TRAORE, Togo

SECRETARIAT REGIONAL

M. Dam MOGBANTE, Secrétaire Exécutif

M. Corneille AHOUANSOU, Chargé Projet Mékrou

Mme Fati Flora KABORE/COMPAORE, Assistante Administrative

Mme Félicité CHABI-GONNI Epse VODOUNHESSI, Chargée de PROGIS

M. Mahamoudou TIEMTORE, Chargé de Programme WACDEP

Mme Aguiratou YARO/ OUEDRAOGO, Responsable Finances & Administration

M. Sidi COULIBALY, Responsable Communication

Ms. Ariane OUEDRAOGO, Stagiaire

M. Kamil SANOUSSI, Stagiaire

INFORMATIONS DE CONTACT



ABEL AFOUDA
PRESIDENT
aafouda@yahoo.fr



Global Water
Partnership
West Africa
Secrétariat GWP-AO
Ouaga 2000, Av. Bila Kaboré
BP 05 6552 Ouagadougou 05,
Burkina Faso
Tél +226 25 36 18 28 / 25 48 31 93
Email : secretariat.gwpao.org
www.gwpao.org



MOGBANTE DAM
SECRETARE EXECUTIF
dam.mogbante@gwpao.org



CORNEILLE AHOUANSOU
CHARGE DE PROJET/MEKROU
corneille.ahouansou@gwpao.org



FATI FLORA KABORE/COMPAORE
ASSISTANTE ADMINISTRATIVE
fflora.compaore@gwpao.org



MAHAMOUDOU TIEMTORE
CHARGE DE PROGRAMME/WACDEP
mahamoudou.tiemtore@gwpao.org



AGUIRATOU YARO/OUEDRAOGO
RESPONSABLE FINANCES & ADM.
aguiratou.yaro@gwpao.org



SIDI COULIBALY
RESPONSABLE COMMUNICATION
sidi.coulibaly@gwpao.org



FELICITE CHABI-GONNI
EPSE VODOUNHESSI
CHARGE DE PROJET/PROGIS-AO
felicite.vodounhessi@gwpao.org

